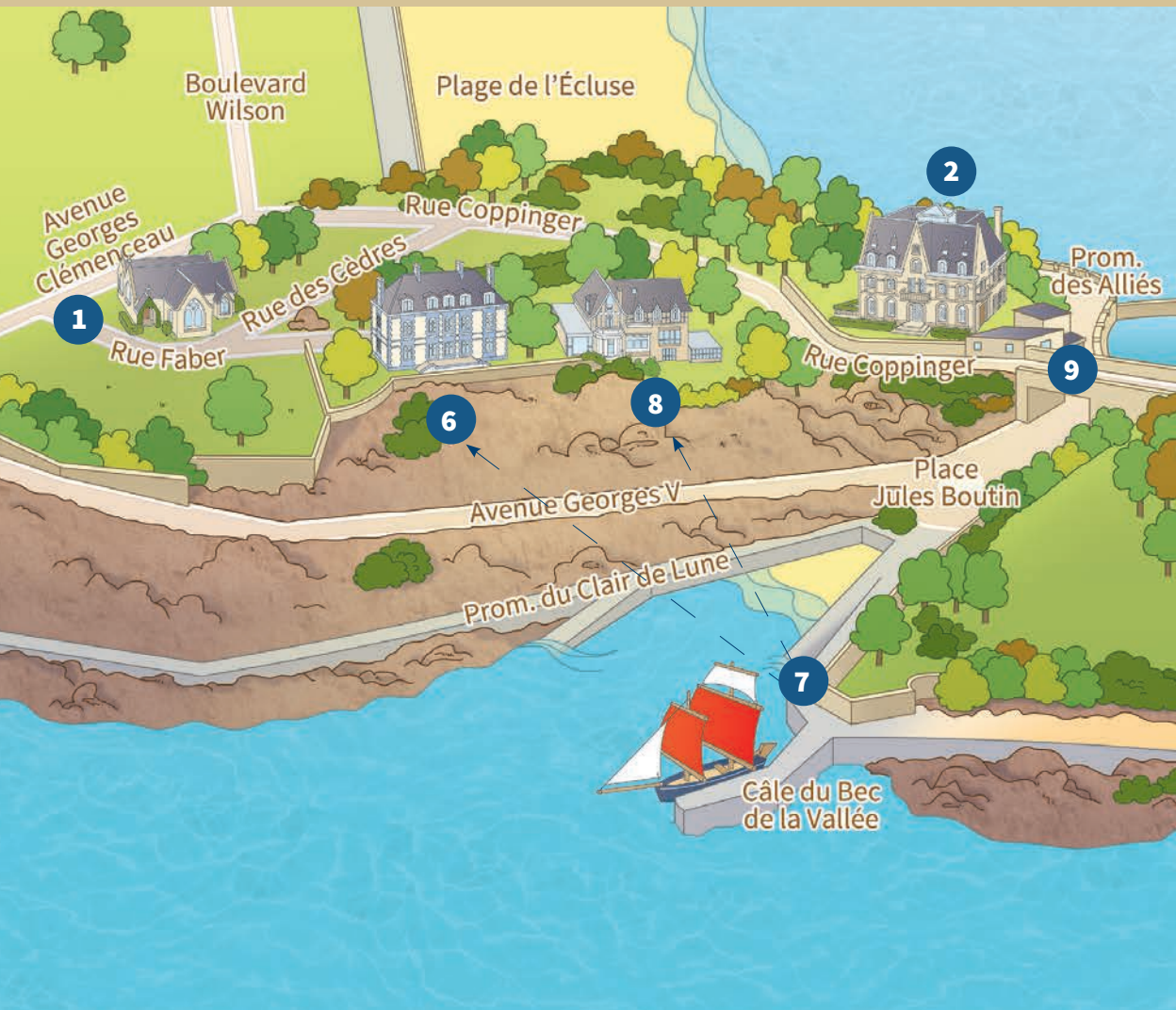
FOCUS
LA POINTE DU MOULINET
DINARD

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

PLAN DE SITUATION

Les Villas et les sites à découvrir

1 Église anglicane Saint Bartholomew
2 Château des Deux-Rives
3 Villa Granit House
4 Villa Saint-Germain
5 Villa La Garde
6 Château Coppinger
7 Cale du Bec de la Vallée
8 Villa Bel Event
9 Porte d'Émeraude



Crédit couverture
© Service patrimoine

Plan
© Chris Lecuyer

Maquette
Ville de Dinard
Service communication
d'après DES SIGNES
studio Muchir Desclouds 2015

Impression
Hauts de Vilaine

UN PEU D'HISTOIRE

1

UN ENDROIT STRATÉGIQUE

Une vocation défensive et commerciale

La pointe du Moulinet, promontoire rocheux avancé vers la mer, borde à l'Est la plus célèbre plage de Dinard : la plage de l'Écluse. **La pointe doit son nom à l'existence d'un moulin à vent** disparu aujourd'hui. Face à la cité corsaire de Saint-Malo, elle offre un point de vue exceptionnel sur l'embouchure de la Rance.

2

Cette situation stratégique explique son rôle défensif à partir du 17e siècle. En témoignent **les vestiges d'un fort construit par Vauban** en 1691 sur la demande du roi Louis XIV. Plus tard, en 1861, une nouvelle batterie est construite. Après avoir longtemps servi à contrer les attaques de nos voisins Anglais, elle fut à nouveau occupée par les Allemands lors de la Seconde Guerre mondiale.

3

À l'abri de ce promontoire se niche **l'anse du « Bec de la Vallée »** qui abritait un petit port bordé de chaumières. Ce Dinard de l'ancien temps, certes modeste, était un lieu de commerce et d'échanges stratégiques pour le transit de marchandises entre le port de Saint-Malo et l'arrière-pays de Dinard.

Avec la naissance de la villégiature au milieu du 19e siècle, les bateaux à vapeur remplacent peu à peu les gabares à voiles, pour répondre à l'affluence grandissante des premiers « adeptes du tourisme ».

L'ARRIVÉE DES BRITANNIQUES

La famille Faber

Au milieu du 19è siècle, la communauté anglaise qui séjournait jusque là à Dinan ou à Avranches, se passionne pour Dinard et plus particulièrement sa façade ouest faisant face à Saint-Malo. **Cette colonie anglo-saxonne qui s'installe sur la pointe du Moulinet** fait le succès et la renommée de la station balnéaire naissante. Ces nouveaux habitants transforment le paysage avec la construction de demeures monumentales appelées « **châteaux de bord de mer** ». Ils imprègnent le mode de vie en pratiquant des activités jusqu'alors inconnues en Bretagne, comme le Dinard Lawn Tennis Club fondé en 1879, le plus ancien « Tennis Club » de France, le Golf Club fondé en 1887, le Yacht Club fondé en 1873 et les courses hippiques organisées pour la première fois sur la plage de l'Écluse en 1867.

La famille anglaise à l'origine du développement du quartier du Moulinet est **la famille Faber**. Lyona et son fils William Faber arrivent à Dinard en 1852. Charmés par les lieux, ils achètent de nombreux terrains sur la pointe et font construire la **villa « Sainte-Catherine »**, puis la **villa « Bric-à-brac »**. Ils y invitent de nombreux amis britanniques et américains qui découvrent la station et décident aussi de s'y installer. Ils sont tous les deux photographes amateurs et leurs photographies constituent un témoignage exceptionnel du Dinard des années 1850. Elles permettent de découvrir la station naissante et montrent comment les dunes vierges de toutes constructions se lotissent progressivement. Ils ont laissé leur empreinte dans la ville puisqu'ils ont fondé l'**église anglicane**, haut lieu de rencontre de la communauté anglo-américaine.

1. Cale du Bec de la Vallée
© Fond Darzens

2. Moulin de la Pointe du Moulinet
© Henri Fermin

3. Cale du Bec de la Vallée
© Archives municipales 1fi734

4. Lyona Faber et ses deux fils
© Henri Fermin

5. Villa Sainte-Catherine
© Fond Faber

À LA DÉCOUVERTE DES JOYAUX DU MOULINET

Le charme paysager de la pointe du Moulinet est enrichi par la présence de somptueuses demeures qui constituent de véritables prouesses architecturales. Ces villas impressionnent par leur aspect colossal et éclectique, témoignages d'une époque révolue, liées aux fastes des grandes fortunes d'antan.

Et ses châteaux de bord de mer

Ces édifices sont érigés sur des emplacements privilégiés, surplombant des paysages époustouflants. Pour profiter des points de vue sur le littoral, les façades sont ponctuées de nombreuses ouvertures : bow-windows, balcons, terrasses, fenêtres, lucarnes… La plupart de ces constructions reprennent les attributs nobiliaires qui caractérisent les édifices de l'Ancien Régime : chapelle, oratoire, salle de réception, communs et cuisines pouvant accueillir des dizaines de domestiques. Mais ce qui les caractérise avant tout ce sont leurs dimensions monumentales ; elles sont tout simplement gigantesques d'où leur nom de « châteaux de bord de mer ».

1. Église anglicane
© Service patrimoine

2. Détail de vitrail
© Service patrimoine

3. Coussins brodés commémoratifs
© Service patrimoine

1) L'ÉGLISE ANGLICANE SAINT-BARTHOLOMEW

Elle est construite en 1871 par la communauté britannique, sur un terrain donné en 1859 par la **famille Faber**, une des premières familles de villégiateurs anglais à découvrir le site de Dinard. Très fréquenté, l'édifice qui s'inspire du **style ogival anglo-normand,** est agrandi d'un bas-côté en 1880.

À l'intérieur, on peut admirer une superbe charpente apparente issue d'un **modèle médiéval anglais**, un mobilier liturgique exceptionnel et un orgue datant de 1896. L'église réunit un bel ensemble de vitraux côté est : la série des 4 évangélistes datant du 19e siècle provient de l'ancienne église anglicane d'Avranches.

Les deux verrières situées au sud représentent Jésus Christ sous la forme du « bon berger » à gauche et sous la forme de « lumière du monde » à droite. Jésus « la lumière du monde » est un thème largement diffusé en Angleterre au 19e siècle. Ce vitrail reprend l'iconographie d'un célèbre tableau de **William Hunt**, réalisé en 1851-1853, et exposé à Oxford puis dans la cathédrale Saint-Paul de Londres.

Avant l'installation du carré anglais dans le nouveau cimetière de Dinard créé en 1878, les colons britanniques étaient enterrés dans le jardin, selon les rites de l'église anglicane. Des plaques commémoratives en bronze rendent hommage à la mémoire de ces pionniers. Dans le transept ouest, se trouve la plaque dédiée à William Faber. Par la suite, les coussins brodés commémoratifs remplacent les plaques aux murs. Sur ces coussins figurent le blason de leur comté natal comme la fleur du Yorkshire, ou bien une référence à leur métier, comme l'aigle de la Royal Air Force.

Aujourd'hui encore, une communauté très active fait vivre le lieu et entretient ce petit coin de paradis.

2) LE CHÂTEAU DES DEUX-RIVES ET LE COMTE LIBANAIS ROCHAÏD DAHDAH

Rochaïd Dahdah

Fuyant le massacre de 1840 au Liban, et l'invasion de l'armée turque en 1845, cet ancien gouverneur des Maronites (chrétiens d'orient libanais) arrive en France où il est naturalisé pour ses nombreux services rendus à la nation. Sur les conseils de ses amis parisiens, il arrive à Dinard en 1872 et y investit massivement sa nouvelle fortune. Il se rapproche du maire de l'époque, **Louis Lhotellier**, et devient conseiller municipal. Ayant acheté environ une centaine de terrains situés à l'arrière de la plage de l'Écluse, il entreprend la transformation de la station balnéaire naissante en un lieu mondain incontournable de la Belle Époque, doté d'infrastructures modernes.

Dinard lui doit l'aménagement des principales rues du centre-ville, la construction de la gare, des premières halles au marché, du nouveau casino High Life, du grand hôtel de la Plage et du Casino, une quinzaine de logements ouvriers, un lavoir public, puis le développement de la Cale du Bec de la Vallée avec la construction du quai et d'un bureau de douanes.

Le Château des Deux-Rives

Sa plus belle réalisation reste sa demeure princière sur la pointe du Moulinet, le **Château des Deux-Rives**, réalisé entre 1877 et 1878 par l'a**rchitecte Liège de Saint-Servan**, à qui l'on doit également l'église anglicane, et plusieurs villas sur la pointe de la Malouine.

À la mort du Comte en 1889, ses fils conservent la maison, puis finissent par la vendre après la Grande guerre au **Comte de la Rochefoucauld**. Ces nouveaux propriétaires donnent à la demeure sa silhouette actuelle, avec l'intervention de l'**architecte René Aillerie**, qui en 1925 ajoute un étage de combles et agrandit le salon avec un large bow-window. Le château disposait également d'un parc arboré, d'une chapelle, d'écuries, de remises et d'une serre.

3) LA VILLA GRANIT HOUSE ET LA FAMILLE HENNESSY

Richard et Jacques Hennessy

Richard Hennessy, officier irlandais au service du roi de France, découvre la Charente à l'occasion de la bataille de Fontenoy en 1745. Séduit par la découverte des chais de Cognac et convaincu du potentiel commercial des eaux de vie à l'international, il fonde la maison Hennessy en 1765 à Cognac, en bordure de Charente pour faciliter l'exportation des produits. Hennessy devient le fournisseur des diverses cours royales d'Europe, comptant parmi ses clients la Cour du roi de France, le tsar Alexandre 1er de Russie, le roi George IV d'Angleterre. Rapidement, il exporte vers les États-Unis, l'Australie, les Indes, le Japon et la Chine. Aujourd'hui, la maison Hennessy appartient au groupe LVMH et fait parti des leaders mondiaux dans la vente de spiritueux.

En 1813, **Jacques Hennessy**, le fils du fondateur Richard, reprend les rennes de l'entreprise et lui donne son nom actuel « Jas Hennessy & Co ». Il sera le propriétaire de l'immense château de bord de mer **La Garde**. Les descendants de la famille restent à Dinard sur la pointe du Moulinet sur plusieurs générations.

En 1923, ils construisent une seconde villa sur la pointe du Moulinet : **Granit House**. Son décor inspiré de l'architecture religieuse du Moyen-Âge se caractérise par la grande baie centrale imitant les vitraux des cathédrales, les fenêtres à meneaux, les pignons décorés de choux frisés et les faux mâchicoulis.

1. Joseph Rochaïd Dahdah, fils aîné du comte libanais naturalisé sous l'Empire, sur son attelage devant le Château des Deux-Rives.
© Bulletin et mémoire de la Société Archéologique d'Ille-et-Vilaine, offert par un descendant à Henri Fermin

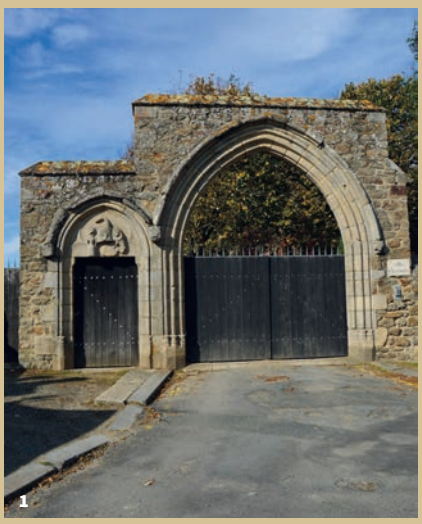
2. Le Château des Deux-Rives
© Service patrimoine

3. Détail du Château des Deux-Rives
© Service patrimoine

4. Villa «Granit House»
© Service Patrimoine

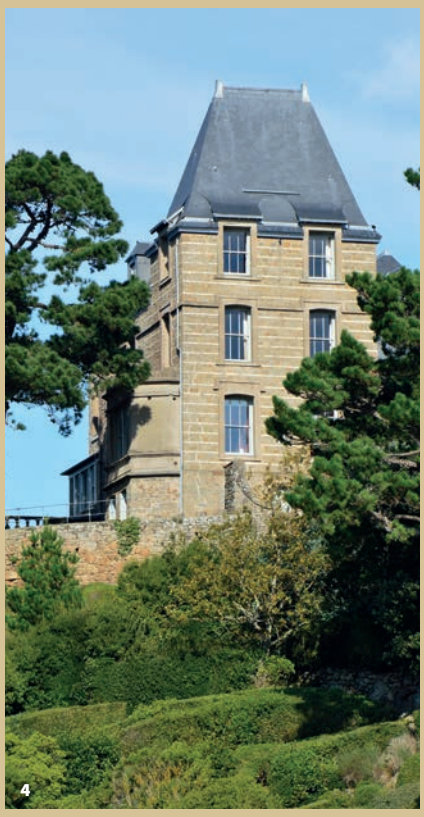
5. Détail Villa «Granit House»
© Service Patrimoine

6. Détail Villa «Granit House»
© Service Patrimoine



1

2



4

3

5

4) LA VILLA SAINT GERMAIN ET LE COMTE ROCHECHOUART DE MORTEMART

En 1868, **Monsieur le Comte François de Rochechouart de Mortemart**, un grand nom de France, achète des terrains sur les rochers dinardais, dans le voisinage de la villa Coppinger et y fait construire la **villa Saint-Germain**. En 1888, elle est vendue, avec ses dépendances et son mobilier, à **Monsieur Paul Darblay**, grand industriel à Saint-Germain-lès-Corbeil, dans l'Essonne, ayant fait fortune dans la minoterie et la papeterie.

En 1901, la ville met en vente l'ancienne batterie de Dinard, construite en 1861 à l'extrémité nord de la pointe du Moulinet, et les terrains attenants. Paul Darblay, propriétaire de la villa Saint-Germain, agrandit son domaine en se portant acquéreur.

Le logis d'origine construit par le Comte de Mortemart a été transformé par Paul Darblay et ses héritiers au fil des siècles pour lui donner l'aspect que nous lui connaissons aujourd'hui. L'articulation savante des différents corps de bâtiments offre une **vue splendide sur les quatre points cardinaux** et permet à chaque pièce de bénéficier d'une vue sur la mer.

Comme c'est l'usage, les cuisines et les chambres du personnel sont placées dans les sous-sols. Les chambres des maîtres et des invités situées aux étages supérieurs sont munies de salles de bains privatives et confirment l'attention portée au confort.

Dans le parc, on trouve toute une série de bâtiments qui témoigne de la grandeur de la propriété : **le logement du gardien** de plan massé avec toiture en pavillon, **une « guest house »** ou maison pour invités, édifiée vers 1900, de style chalet avec toiture débordante, mais aussi **les vestiges d'une chapelle** privée construite vers 1870. Le château de bord de mer se définit par le maintien « **d'attributs nobiliaires** » tels que la chapelle privée qui rappellent, de façon symbolique, les privilèges de l'aristocratie d'Ancien Régime.

Le portail d'entrée provient d'**un manoir du 15è siècle** de l'arrière-pays de Dinan. Il est installé en 1930 et souligne le goût pour l'architecture seigneuriale des propriétaires.

1. Portail de la villa Saint-Germain
© Service patrimoine

2. Détail du portail
© Service patrimoine

3. Plaque du nom de la villa
© Service patrimoine

4. Villa Saint-Germain
© Service patrimoine

5. Villa Saint-Germain
© Archives municipales 1fi43

6. Villa Saint-Germain
© Archives municipales 1fi21

5) LA VILLA LA GARDE ET LA FAMILLE HENNESSY

Construite en 1897 par l'**architecte Alexandre Angier** pour **Jacques Hennessy**, il s'agit de la première villa édifiée par cette célèbre famille sur la pointe du Moulinet. Ce château de bord de mer aux dimensions hors normes est vraisemblablement une interprétation nostalgique d'un château médiéval anglais qui avait déjà fait l'objet d'une réinterprétation à Newport aux États-Unis en 1882, **le château de Wakehurst Hall** de 1560. Avec la reprise de ce **style « Tudor »**, cette grande demeure s'inscrit dans la **mouvance du « gothic revival »** avec notamment la présence de faux créneaux, faux mâchicoulis, faux pans de bois décoratifs, fenêtres à traverses et meneaux.

À l'intérieur, son plan éclaté est articulé autour d'un vaste hall central qui se développe sur toute la hauteur de l'édifice. Il est entouré d'une galerie à l'étage, desservie par un escalier monumental et un ascenseur. Ce hall à l'anglaise distribue les différents espaces du rez-de-chaussée : une salle de billard, une bibliothèque, une chambre, un salon, une salle à manger. Il remplit également sa fonction mondaine en accueillant des concerts, des bals et des réceptions.

1. Villa La Garde
© Service patrimoine

2. Détail de la Villa la Garde
© Service patrimoine

3. Cale du Bec de la Vallée
© Archives Municipales 1fi757

4. Château Coppinger
© Archives Municipales 3fi50

4

6) LE CHÂTEAU COPPINGER ET SIR ROBERT MOND

Ce château de bord de mer porte le nom de **son premier propriétaire, James Erhart Coppinger**. Construit en 1858, il compte parmi les premières villas balnéaires de Dinard. Afin de s'inscrire dans la lignée des puissants d'autrefois, le propriétaire choisit de reprendre les caractéristiques architecturales des malouinières. Les malouinières sont les vastes résidences des armateurs de Saint-Malo. Ces demeures sont construites dans l'arrière-pays de Saint-Malo.

Ce style néo-malouinière est marqué par une large façade recouverte d'un enduit blanc, des chaînages d'angle et des ouvertures en granit, une toiture en carène de bateau renversé et d'immenses cheminées.

En 1927, le château est racheté par **Robert Mond**, un riche chimiste britannique ayant fait fortune dans l'industrie du nickel. Il découvre la Bretagne grâce à sa femme Maï Le Mannach, originaire de Belle-Isle-en-Terre, qu'il épouse à Londres en 1922. Le « roi du nickel » et Lady Mond s'installent à Dinard. Explorateurs, archéologues et passionnés d'art, ils transforment la villa. Ils ajoutent une bibliothèque, installent un escalier à la française de style 18e siècle, importent d'Angleterre d'authentiques cheminées de **style Adam** en marbre blanc sculptées de frises de personnages à l'antique. La salle de bain, pièce maîtresse de ce nouveau chantier, d'un luxe inouï, lambrissée de marbres précieux avec lavabo à vasque monolithe et robinetterie aux dauphins entrelacés de bronze doré, est un hommage aux splendeurs du Versailles de Louis XIV. Aux murs, ils collectionnent des tableaux des maîtres Rembrandt, Constable, Watteau, etc.

Pour l'aménagement du parc, ils font appel au **paysagiste anglais Valas de Tunbridge** qui réalise un jardin de rocaille parsemé de fontaines et de statues anciennes, il sera le théâtre de réceptions prestigieuses. **L'architecte Yves Hémar** y construit **une orangerie Art Déco** en béton armé, dont les parois intérieures sont revêtues de céramiques bleues provenant d'anciennes mosquées du Caire.

Durant la Seconde Guerre mondiale, la demeure sera occupée par les Allemands. Après la guerre et la mort de son mari, Lady Mond se retire dans son château de Belle-Isle-en-Terre et revend le Castel-Mond.

7) LA CALE DU BEC DE LA VALLÉE

Dès le 17è siècle, ce site est un lieu de transit pour les marchandises venues de l'arrière-pays dinardais et les toiles provenant de Lamballe ou Quintin. Le tout était transporté sur des gabares à voiles, vers le port de Saint-Malo. En 1849, on commence la construction de la cale actuelle, qui sera plusieurs fois réaménagée par la suite. En 1858, le premier bateau à vapeur, appelé la Rance, lancé par la Société Fichet, fait la traversée en 10 minutes. C'est une véritable révolution. Jusqu'à 1000 passagers par jour débarquent sur la cale. Ce trafic intense inspire la construction d'un bureau d'Octroi en 1869. Ce service des « Vedettes blanches » est complété en 1909 par le service des « Vedettes vertes » qui accostent un peu plus loin.

8) LA VILLA BEL EVENT

Ce pavillon achevé en 1857 connaît de nombreux propriétaires. Elle appartient d'abord au riche américain Coppinger, puis au banquier Thomas Brooks, puis à la célèbre Marquise de Sigy, et enfin à Lady Mond, épouse du Lord Mond, propriétaire de la villa voisine, la villa Coppinger. La villa Bel Event connait également un célèbre locataire, Pablo Picasso, qui y séjourne pendant le mois d'août 1929 avec sa femme Olga Khokhlova et leur fils Paulo. Ce séjour à Dinard marque un tournant dans son œuvre picturale : il y opère une bascule vers le surréalisme.

1. Cale à marée basse
© Archives municipales
1fi743

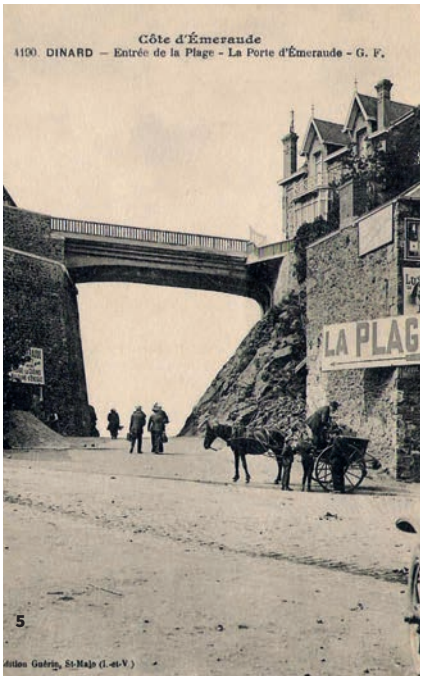
2. La cale
© Fond Gehors

3. Villa Bel Event
© Service patrimoine

4. La cale
© Archives municipales
1fi772

5. Porte d'Émeraude
© Archives municipales
1fi726

4



5

9) LA PORTE D'ÉMERAUDE

En 1911, réalisant un vœu cher à leur père, les fils du Comte Rochaïd Dahdah, célèbre promoteur du Dinard de la Belle Époque, percent la pointe du Moulinet en son flanc pour permettre un accès direct entre la cale du Bec de la Vallée et la plage de l'Écluse. Ce pont est une prouesse architecturale pour l'époque, puisqu'il est réalisé en béton armé, sur une seule arche de 20m de long.

VOTRE RETOUR

En prolongeant votre promenade le long de cette digue, vous rejoignez la plage de l'Écluse, et l'office de tourisme. Avant de partir, retournez-vous et profitez de la vue sur la villa Saint-Germain et son parc paysager qui descend jusqu'à la mer.

« J'AI BEAUCOUP VOYAGÉ, LE MONDE N'A GUÈRE DE SECRETS POUR MOI. LE PLUS BEL ENDROIT SUR LA TERRE OÙ J'AIME REPOSER MA VUE EST CETTE BAIE DE DINARD, VÉRITABLE ENCHANTEMENT DE TOUS LES INSTANTS »

Sir Robert Mond

Laissez-vous conter Dinard, Ville d'art et d'histoire…
Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Dinard et vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'histoire de la ville, son développement au fil des quartiers au travers de son patrimoine bâti et paysager.

Si vous êtes en groupe : Dinard vous propose des visites toute l'année sur réservation. Renseignements à l'Office de Tourisme Communautaire de Dinard ou demandes sur : *visites@dinardemeraudetourisme.com*

Le service animation de l'architecture et du patrimoine coordonne les initiatives de Dinard, Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour la population locale, les estivants et les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Renseignements :
Dinard Côte d'Émeraude Tourisme :
2 boulevard Féart
0 821 235 500 Service 0,12 € / min + prix appel
dinardemeraudetourisme.com

et dans les espaces d'accueil de Dinard Côte d'Émeraude Tourisme :
- Bureau d'Information Tourisme : 72 boulevard du Général de Gaulle à Saint-Lunaire
- Bureau d'Information Tourisme : 49 Grande rue à Saint-Briac-sur-Mer
- Point Information Tourisme : Square Jean Conan à Lancieux

Dinard appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire
Le Ministère de la Culture attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers, des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Aujourd'hui, un réseau de 202 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité
Brest, Concarneau, Dinan, Fougères, Lorient, Quimper, Vannes, Vitré, Pays de Morlaix, Pays de Rohan, Pays de Quimperlé, Rennes Métropole bénéficient du label Villes et Pays d'art et d'histoire.

Ministère de la Culture · Villes & Pays d'art & d'histoire · Ville de Dinard · Dinard Côte d'Émeraude Tourisme · Villes et Villages Fleuris